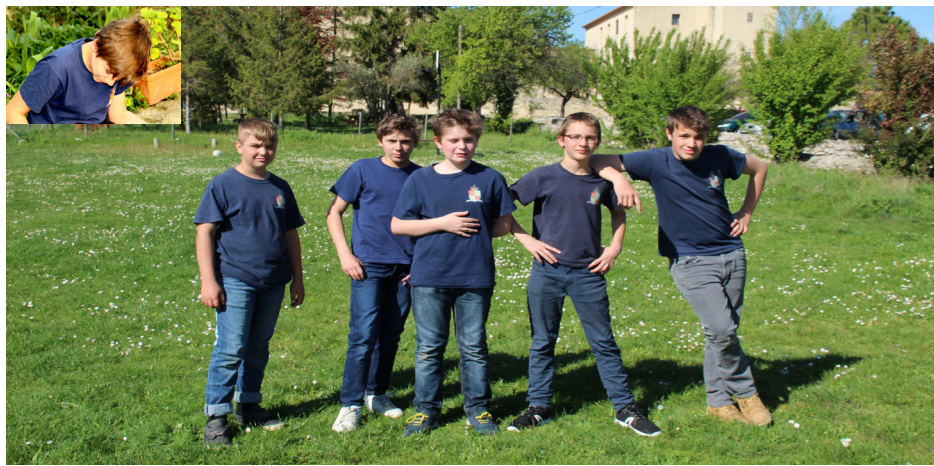


# l'écho de l'Institut

N° 9 du 21 Avril 2017 - Lettre d'information de l'institut destinée aux parents et amis



Une nouvelle édition de votre lettre d'information, cette période a été riche en évènements, c'est pourquoi nous avons une sélection d'articles. Merci à tous ceux qui participent à la rédaction de cette lettre.

Avec l'association «bouchons gardois», nous récupérons les bouchons qui sont portés à Nîmes puis revendus comme plastic à une usine de recyclage. Avec cet argent, l'association aide les personnes handicapées dans leur quotidien. Nous sommes référencés sur leur site ( comme point de collecte de la zone Gard nord .

Les actions réalisées en 2016 :

500 euros versés à Gabriel DC pour l'achat d'un PC dédié à son handicap  
400 euros versés à Nathalie B pour l'aide au financement de son fauteuil  
et en 2015 :

800 euros versés à Valéa Handicap pour Annie J. et El Mehdi D

400 euros versés à Xavier C. pour son équipement

500 euros versées à Elodie M. pour l'achat et l'équipement de son véhicule

500 euros versés à Camargue Médical pour Carole C.

500 euros versés à Emmanuelle R. pour son équipement

400 euros versés à Myriam N.

Un camion qui part vers l'usine de recyclage c'est plus de 11 tonnes de bouchons.

**SI LE FRANÇAIS  
M'ETAIT CONTE (11)**

**INVASION sauvage ou  
SNOBISME ... ?**  
à lire en page 2

**Avec le prin-  
temps,** reportage en  
page 3

**Stages des  
3èmes,** à retrouver  
en page 3

**Mon stage chez  
Monsieur Drici** en  
page 4

**Sortie chez Haribo à  
retrouver en page 5 et 6**

**Intempéries et arbre  
déraciné,** à voir en page 5

La lettre de l'institut paraît avec l'accord de notre Directrice Émmanuelle Chapel. La composition est assurée par le professeur de PSE, les corrections sont assurées par le professeur de français, les professeurs d'anglais ou d'espagnol pour les articles rédigés dans ces langues. Les rubriques sont le fait de nos élèves ainsi que de toutes les personnes de bonne volonté que nous remercions

Les numéros sont disponibles sur : <http://www.egioan.fr/downloads/lettre9.pdf>

## SI LE FRANÇAIS M'ETAIT CONTE (11)

### INVASION sauvage ou SNOBISME ... ?

Il ne vous aura sans doute pas échappé que nos moyens de communication dits « *média* », pluriel de « *medium* » qui nous a donné le terme français « *moyen* » se font « *polyglottes* »...et recourent très souvent à des termes étrangers, d'origine anglo-saxonne : **ça fait bien ; ça sonne instruit !**

Notre langue française a-t-elle vraiment besoin d'emprunter autant de termes que l'on croirait nouveaux, indispensables parce qu'ils désigneraient de nouvelles réalités, des inventions... techniques ?

Résultat : aujourd'hui, on n'est plus capable de se comprendre lorsque nous communiquons avec nos semblables. Nous ne maîtrisons ni le français, ni l'anglais que nous ne savons même pas prononcer, voire écrire correctement... comme lu récemment dans un journal récent « *Pitch* » au lieu de *pitch* pour parler sans doute d'implantation.

Bien sûr, une langue « vivante » évolue en fonction de ses besoins, selon des règles qui constitue son génie.

Notre langue, dans son état actuel, n'est pas vraiment un héritage de « nos ancêtres gaulois », même si subsistent encore quelques termes rattachés au domaine de l'agriculture et de la table, comme le *soc* de charrue, le *cante* qui signifie *rocher* dans « *Canteperdrix* », et dans notre région, un *clapas* qui renvoie à un mur de pierre, qui donne le *La Clappe* pour une localité, le *limon* et *La Limagne*.... Notre langue, partie d'un socle celtique,

s'est construite lentement, a évolué, s'est enrichie auprès de civilisations plus riches ou plus avancées, dans certains domaines y compris dans la langue franque. La population de notre pays a assimilé le vocabulaire dont elle avait besoin pour progresser et répondre à des **nécessités nouvelles** en matière de communication et de vie en société.

Le latin et les influences de sa sœur indo-européenne, le grec, possédant déjà une littérature, se sont ainsi progressivement substituées aux dialectes celtiques en usage, dans ce qui devint *la Gaule romaine*, sous l'influence de l'administration romaine d'abord, puis de la christianisation de notre pays effectuée par des apôtres rattachés à l'Eglise de Rome.

Ne fréquentant pas d'écoles, artisans et paysans gallo-romains, intégrèrent tant bien que mal grammaire et vocabulaire latins, tout de même complexe à des esprits peu littéraires... L'évolution populaire allant toujours dans le sens de la simplification, les déclinaisons disparurent, les conjugaisons se modifièrent ... tout comme aujourd'hui, où un enfant a tendance à n'utiliser qu'un auxiliaire au lieu de deux : « Ex : « *je m'ai trompé !* » (plus logique...car le verbe est transitif direct !), et plus facile à dire que « *je me suis trompé* », avec toutes les difficultés d'accord à l'écrit d'un participe passé de verbe pronominal... !!! Oui, et pourtant...

Une grammaire française, faite d'usages consacrés par le temps est apparue, établie par les poètes des Temps modernes. Des normes ont surgi pour former des mots nouveaux ('néologismes') réclamés par le progrès des sciences et des techniques :

*la presse, l'imprimerie*... Les savants européens du XVII<sup>o</sup>s. préférèrent même recourir au latin classique pour échanger d'une nation à une autre, créèrent de nouvelles appellations à partir de racines latines et surtout grecques, comme le « *télescope* », le « *télégraphe* »... L'habitude s'est poursuivie. Des règles de vocabulaire, de syntaxe et de style, se sont donc imposées dans ce qui constitue le génie de notre langue française, qui permettent d'échanger avec finesse et précision, sans équivoque en France comme à l'étranger au point de devenir longtemps la langue diplomatique... internationale, toujours officielle au Vatican...

Si vous apprenez quelques racines grecques ou latines, vous saurez traduire bon nombre des termes que vous rencontrerez dans un hôpital par exemple. Vous saurez ce qu'est un « *otorhinolaryngologiste* », une « *radiographie* », un « *ophtalmologiste* », un « *orthodontiste* », un « *podologue* »...

Maintenant, l'intelligence nous conduit à accepter des termes qui n'ont pas vraiment d'équivalents en français, surtout s'ils proviennent du nom de l'inventeur, comme le *sandwich*, le *klaxon*,... (= avertisseur sonore) que l'on va **franciser** en créant un verbe dérivé... du 1<sup>o</sup> groupe (!) « *klaxonner* ». Les Allemands ont excellé dans l'élaboration de produits de synthèse, ou « *succédanés* », que l'on appelle couramment « *ersatz* », mot qui au pluriel ne prendra pas d'« s », comme tous les **mots français** terminés par « z »... !

Les Anglais nous ont rendu le *sport*. Terme d'origine française, le (*des-portement*) signifiait le fait de *se porter ailleurs, au loin*, le fait de se



*dis-vertir* (divertissement), de *dis-traire* (= se tirer ...ailleurs). Evidemment, le verbe « *desporter* » a depuis reçu mauvaise presse...Mais la résurrection du sport et sa réintroduction en France a naturellement entraîné l'introduction de tout un vocabulaire propre « *made in England* » On joue au foot, au rugby, on *shoote* un *penalty* (< mot français pénalité) etc.

Maintenant faut-il substituer systématiquement aux mots français, clairs, précis et courants, des rafales de mots anglo-saxons aux définitions imprécises et mal maîtrisées, aux consonances peu musicales, comme le *briefing* (qui implique que l'on soit *bref*, étymologie oblige!), *casting*, souvent confondu avec *timing*, *smiling*, *brain-storming*, réunion qui puise dans un « *think tank* »,... *brushing*, *shopping*, un *debriefing* après un match... au lieu d'*analyse*, un *after* pour dire '*après*', un *fast food* si facile à prononcer (!), un *food truck*... le *drive* qui n'évoque pas pour un Anglais la fourniture de denrées commandées en ligne, plutôt qu'*en live*...

Invasion ?

Plutôt « *snobisme* », attitude **prétentieuse et creuse**. Faut-il s'en laisser accroire ? Même si des *camelots* pensent que *ça fait bien* et pensent illusionner les *pauvres en esprit* en faisant croire qu'ils savent parler une langue étrangère, nous n'aurons pas la faiblesse d'oublier qu'une langue, même maternelle, ne s'apprend que par du **travail soutenu, la maîtrise de son histoire**, et non pas des slogans... mal définis voire incorrects.

Rappelons-nous :

« C'est blesser un peuple au plus profond de lui-même que de l'atteindre dans sa culture et dans sa langue »...

Fr. Mitterand.

« La France est une langue et cette langue est une femme si belle, folle, sage, qu'on l'aime de toute son âme »

A. France

« Une langue qui faiblit, c'est un pays qui vacille »...

« La reconquête de la langue française, c'est la reconquête de l'intelligence ».

Arnauld Upinsky.

« L'âme du peuple vit dans sa langue ».

J. W. Goethe

Fr Yves

Avec le printemps, la nature reprend ses droits chez tous les végétaux, principalement les arbres. La sève remonte des racines pour irriguer jusqu'au bout des rameaux. C'est le moment propice pour voir si l'arbre est encore vivant. S'il reste sec : un peu de jardinage pour l'enlever et préparer le sol pour une future plantation.



## Stages de découverte du monde du travail par les élèves de troisième :

Les élèves de 3ème font leur second stage en entreprise pour appréhender le monde du travail et essayer de s'orienter pour l'avenir.

Nous remercions les entreprises ou services publics qui ont accueillis nos stagiaires.

SARL Chass' Evasion - 174A Route de Montmèze -  
30380 St Christol les Alès

MW Logistique - 17 Av. Jean Perrin -  
30200 Bagnols sur Cèze

Les Écuries de Lou - Mas Gaumat -  
30170 Monoblet

Drici Ahmed - 31 Bd Gambetta -  
30700 Uzès

Travaux spéciaux du midi - Chemin de la Tourtugue -  
30100 Alès





## Mon stage

Je l'ai réalisé chez « Images et Sons » à Uzès, magasin tenu par monsieur Drici. C'est un commerce de proximité. Les clients demandent le plus souvent des tirages photos numériques à partir des supports qu'ils nous apportent : Portable, clé USB, cartes SD, ... . Les clients demandent également des photocopies de documents. Le transfert en vidéo des films argentiques.

C'est un magasin où l'on peut aussi venir acheter de l'électroménager, télévisions,

appareils photos, ou faire réparer les petits appareils.

Mes stages dans ce magasin ont été intéressants parce que cela m'a apporté de nombreux contacts avec la clientèle, donc cela m'a appris à dépasser ma timidité.

Monsieur Drici a récupéré le magasin lorsque l'ancienne propriétaire a pris sa retraite. Il a su conserver sa clientèle grâce à sa gentillesse. C'est un bon maître de stage qui sait faire confiance, et je l'en remercie.

*Logan L'hospital*

Dans la série des perles, je tenais à vous livrer une pépite venue d'un autre temps :

Décrivez un animal ou un oiseau de votre choix

L'oiseau dont je vais parler est le hibou. Le hibou n'y voit pas le jour et la nuit il est aussi myope qu'une taupe. Je continuerai donc par un autre animal : la vache

La vache est un mammifère. Elle a six côtés : la droite, la gauche, le dessous, à l'arrière elle a une queue à laquelle il est suspendu une brosse. Avec cette brosse, elle chasse les mouches pour



qu'elles ne tombent pas dans le lait. La tête sert à faire pousser les cornes et puis parce qu'il faut bien que la bouche soit quelque part. Les cornes, c'est pour se bagarrer, la bouche c'est pour manger. Sous la vache, il y a le lait. Elle est équipée pour qu'on puisse la traire. Quand on la traite, le lait vient et ça ne s'arrête plus. Comment la vache s'y prend t'elle ? Je ne l'ai pas encore compris, mais ça coule de plus en plus fort.

Le mari de la vache s'appelle le bœuf. La vache ne mange pas beaucoup mais ce qu'elle mange, elle le mange deux fois si bien quel en a assez. Quand elle a faim elle meugle et quand elle ne dit rien c'est que son intérieur est plein d'herbe. Ses jambes descendent jusqu'à terre. La vache à l'odorat très développé on peut la sentir de très loin : c'est pour cela qu'il y a de l'air pur à la campagne

## Sortie chez Haribo le 30 mars 2017

Lors d'un après-midi très instructif, nous avons eu la chance de visiter le musée Haribo avec quelques camarades accompagnés de Frère Patrick - notre animateur, nous avons regardé un diaporama sur la fabrication des bonbons multicolores, suivi d'une représentation avec des mannequins de la chaîne de fabrication.

Nous avons aussi appris que la société Haribo a présenté ses produits dans des publicités.

Nous avons fini par le magasin pour acheter des friandises ainsi que des souvenirs.

Ayant un peu de temps devant nous Frère Patrick nous a proposé d'aller se détendre à la vallée de l'Eure. C'est à cet endroit que prends naissance



## Arbre à Terre

Nous avons subi une météo bien mouvementée ces dernières semaines d'avril 2017. Le Prieuré a perdu un nouveau pin parasol. Celui-ci n'a pas résisté aux assauts de cette météo ; il a été déraciné, pour tomber sur la pelouse ne causant aucun incident.

Frère Patrick, qui habite à Toulon, est venu pour résoudre cet incident.

Nous remercions tous ceux qui ont aidé lors de la remise de la pelouse en état.

Lors de la découpe de l'arbre, nous avons appris les règles de sécurités indispensables pour ébrancher, et découper les troncs en billots de soixante centimètres environ, ainsi que les risques de dangers lors de l'utilisation d'une tronçonneuse. Nous avons retenu qu'on ne s'improvise pas bûcherons.

Nous avons aussi appris à calculer approximativement l'âge d'un pin parasol. Nous avons compté les cernes du tronc, et en avons totalisé 122. Une cerne équivaut à un an il a donc 122 ans.

Nous avons cherché à quelle date il était né : c'est en 1895. Nous n'avons pas pu définir le mois. Après quelques recherches nous avons trouvé que le 13 février de la même année : les frères Lumière, Louis et Auguste, déposent le brevet du « cinématographe » dont nous connaissons tous le développement.

*Lucas Pradeilles*



le cours d'eau qui a servi pour mener l'eau à Nîmes par le Pont du Gard. Après cette journée mémorable, nous sommes retournés à l'Institut pour préparer à l'étude les devoirs du lendemain.

*Lopez Clément (texte)*  
*Lucas Pradeilles (Photos)*

